

cré à la mère de Dieu et construit par les premiers chrétiens à la naissance d'une fontaine renommée que nos pères, les Gaulois, avaient eu en profonde vénération et où les Druides recevaient les vœux et les prières des malades qui, de toutes parts, venaient y chercher leur guérison (1).

Le château de Varey se trouve aujourd'hui tellement entouré d'appellations sarrasines qu'il n'est pas douteux pour nous qu'il n'ait succombé sous les rudes assauts qui lui furent livrés. Il n'est pas moins certain que lorsqu'il succomba ce ne fut qu'à la suite d'un siège meurtrier et d'affreux combats.

Voulait aussi terminer sa carrière,
 Mais les guerriers l'environnent soudain,
 Prennent son fer, en désarment sa main,
 Et, sans répondre à sa rage impuissante,
 De la margelle encor toute sanglante
 Le font tomber, après de longs efforts,
 Près de sa fille et près de ses trésors.
 Ainsi périt ce guerrier sanguinaire.
 Les Sarrasins, dans leur sombre colère,
 Pour ajouter à ces scènes d'horreur
 Avaient du puits comblé la profondeur ;
 Vainqueurs, enfin, ils volaient au pillage ;
 Voilà qu'un cri court d'étage en étage ;
 Un incendie envahit le manoir ;
 Tout se consume, et les ombres du soir
 Aux ennemis laissent voir deux négresses
 Qui, secouant leurs torches vengeresses,
 Brûlent ces tours où pleura le malheur.

(1) « Il est du moins certain que la chapelle d'Ambronay, sur les ruines de laquelle l'illustre Barnard vint fonder, en 802 ou 803, l'abbaye d'Ambronay avait été renversée par les païens, soit qu'alors on taxât de paganisme toute croyance qui n'était pas chrétienne, soit que le plus grand nombre des Mauritanes fussent ici des Berbers, qui étaient effectivement idolâtres. — *Ubi renovata quædam ecclesia, in honore Dei genitricis olim constructa, sed a paganis postmodum aversa, in ipso loco abbatiam construxit.* Antérieurement à 802 ces païens n'étaient pas des Hongres ; ils ne pouvaient être que des Sarrasius. » — D. Monnier, *Etudes arch. sur le Bugey*, p. 156.